

LA LANGUE des troubadours XII^e-XIV^e siècle

L'occitan a produit dès le X^e siècle des poèmes religieux (la Passion dite de Clermont). Cette poésie d'inspiration religieuse précède de peu la littérature des troubadours.

La littérature courtoise est très intimement liée à la vie des cours seigneuriales dont elle exalte les valeurs. Le premier troubadour connu est un des plus grands seigneurs de son temps : Guillaume IX duc d'Aquitaine et comte de Poitiers (1091-1126). Notre connaissance des troubadours provient des chansonniers, manuscrits réalisés à une date tardive (fin XIII^e- XIV^e siècle). Ce sont des anthologies d'œuvres poétiques, ne comportant que très rarement la notation des mélodies. On y trouve parfois des *vidas* qui relatent la vie des troubadours et des *razos* qui commentent certains de leurs poèmes et rendent compte des circonstances de leur composition.

Généralement, on distingue trois grandes époques : la première qui commence avec Guillaume de Poitiers et s'achève vers 1140 avec pour personnalités marquantes Jaufre Rudel et Marcabru ; la deuxième, de 1140 à 1250 la plus riche en troubadours célèbres (Bernard de Ventadour, Folquet de Marseille, Bertrand de Born, Peire Vidal, etc.) et enfin la troisième, de 1250 à la fin du XIII^e siècle, avec Peire Cardenal, des Italiens et des Catalans. Certains poètes sont originaires des pays d'Aude : Guilhem de Durfort (fin XII^e siècle), Arnaut de Carcassès, Guilhem Fabre et Bernard Alanhan de Narbonne (deuxième moitié du XIII^e siècle), Mir Bernat de Carcassonne et Bernat de Rouvenac (XIII^e siècle). Un des plus connus est sans aucun doute Ramon de Miraval, chevalier du Carcassès.

La littérature occitane classique du début du XII^e à la fin du XIII^e siècle présente du point de vue linguistique une grande unité. Malgré des zones dialectales différenciées, les troubadours ont le sentiment qu'ils parlent une même langue, une *koiné*, utilisée dans toutes les régions du Midi, mais aussi en Catalogne et en Italie. L'essentiel de la littérature en langue d'oc appartient au registre poétique. Les textes narratifs sont peu nombreux : citons toutefois *La Canso*, le roman *Flamenca* ou le roman de *Jaufre*. Au centre de la poésie lyrique des troubadours, le thème de l'amour courtois, la *fin'amor* ou amour pur et vrai. La croisade contre les Albigeois est aussi à l'origine d'un grand nombre de poèmes politiquement engagés, les *sirventés* où les troubadours dénoncent les exactions commises, encouragent les Occitans à résister aux armées des croisés et mettent ouvertement en cause l'Eglise et les clercs qui oublient leur vocation spirituelle.



Joueur de vièle (Bibliothèque nationale de France, Ms. Latin 8604, f°23 v')



Vièle à archet (Musée du Quercorb, inv. 90.12.12)

Reconstitution d'instrument médiéval, exécutée en 1990 ; Christian Rault, facteur et chercheur en organologie médiévale, membre de l'association Pro-Lyra ; Daniel Latour, facteur d'archets anciens